

Agnès Wachter

Une vie pour l'amour

Le declin d'un monde

Roman



Agnès Wachter

Une vie pour l'amour

Le déclin d'un monde

Roman

Éditions EDILIVRE APARIS
75008 Paris – 2010

www.edilivre.com

Edilivre Éditions APARIS

56, rue de Londres – 75008 Paris

Tél. : 01 41 62 14 40 – Fax : 01 41 62 14 50 – mail : actualites@edilivre.com

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-8121-3609-2

Dépôt légal : Octobre 2010

© Edilivre Éditions APARIS, 2010

A mes enfants. Qu'ils soient heureux de vivre dans un monde où l'amour s'épanouit naturellement. Je leur souhaite un avenir lumineux, merveilleux, rempli de joie. Qu'ils prennent soin de leur âme et de leur étincelle de vie.

Chapitre 1

Dans un brouhaha des âmes discutent, se racontent leurs souvenirs, leurs expériences.

Elles attendent dans un long couloir baigné de lumière, que commence le colloque où elles se sont inscrites : Le silence soudain se fait. Toutes attendent l'arrivée d'une très haute entité, celle qui leur permettra ou pas d'accéder à un nouveau palier spirituel, une nouvelle incarnation.

Dans la douceur des nimbes, une grande dame souriante, vêtue tout de blanc, vient vers elles, flottant au-dessus des têtes. Elle écarte doucement les bras, et comme une mère à ses enfants, d'un sourire, elle accueille les futures âmes prêtent à redescendre sur terre. Ce sont surtout des âmes qui reviennent d'une incarnation et qui souhaitent à nouveau se réinvestir pour faire avancer la race humaine sur la voie de l'amour.

Elle les invite à s'asseoir autour d'une grande table ovale. Chacune prend place. Du bout des doigts elle effleure à peine la table et apparaît devant elle un grand livre contenant toutes les vies passées et les possibilités de vies futures. Chaque vie est la suite

d'une longue série d'autres. Toute nouvelle existence dépend donc de ce que l'âme a fait durant les précédentes. A chacune de ses morts corporelles, une âme change normalement de plan. Il est dans la logique de monter au minimum d'un niveau spirituel. Mais il arrive, et l'Entitée le constate de plus en plus depuis une quinzaine d'années, qu'une âme n'évolue pas, voir même régresse. La mentalité humaine devient égoïste, personnelle. L'ego a prit une telle importance dans le comportement de l'homme que l'amour est passé au dernier plan. Bien sûr elle parle ici d'amour inconditionnel, sans attente de retour, sans prix, sans luxure ni débauche... La dame en blanc hoche la tête. Elle se sent mélancolique mais n'abandonne pas l'espoir pour autant. Elle sait que le partage, la tolérance, l'amour des autres sont des valeurs qui disparaissent : Le respect de la famille, des anciens, la protection des enfants... Tout ceci n'a plus gain de cause dans le monde actuel. Cela pose un énorme problème là haut... Le genre humain ne se contente plus de stagner il recule : Il avance si lentement que des conflits de plus en plus violents sont à craindre. Les hommes sont en train de redevenir des barbares, des sauvages... Les récentes guerres le montrent... La cruauté est devenue un sentiment normal, la torture... Banale...

Mais parfois il y a tout de même des miracles, des espérances qui réchauffent le cœur, qui vous font croire en une vie meilleure... Qui réveillent une petite lueur qui brille vaillamment au fond de chaque humain et tente de percer toutes ces noirceurs. Et l'Entitée s'en réjouit. Même si cela est exceptionnel, quelques âmes gagnent plusieurs niveaux en une seule vie. Ce sont des « diamants » dans ce monde

devenu fou. Des âmes si blanches, devenues si pures que l'Entité à bien du mal à accepter de les renvoyer. Elles vont beaucoup souffrir sur terre devant tant d'insuffisance.

Après un soupir elle les encourage à s'approcher du grand livre.

Les unes après les autres, les âmes vont ainsi défiler auprès d'elle et feuilleter le livre de leur vie.

Une petite âme de nature rigolote s'avance en dansant. Elle était une très mauvaise élève, surtout en anglais, elle n'aimait pas apprendre ses leçons... N'avait pas été bien loin dans ses études, et de ce fait avait eu une vie difficile avec un métier sans intérêt.

« Je détestais cela, rien que d'y penser, j'en avais des boutons », et des autres de s'esclaffer.

« – J'ai compris bien des choses. Dans une de mes anciennes vies j'ai été torturé puis tué par des anglais. » Elle regarde l'assemblée et avec un clin d'œil :

« – Ils m'ont brûlée vive sur un bûcher... Comme notre pauvre petite Jeanne... Ils pensaient que je n'étais qu'une horrible sorcière qui méritait mon sort. En fait, je leur faisais peur...

Alors après avoir pesé le pour et le contre, je choisis cette fois-ci d'être professeur de langue : Je pense que je vais bien m'amuser d'avoir le rôle inverse. J'aimerais avoir pour charge de former des petits, les emmener loin dans leur réflexion... Leur donner envie d'aller rencontrer d'autres gens ailleurs. Il faut que je passe à autre chose : La nationalité d'un être humain est en faite peu importante, seul le cœur compte. Je veux transmettre cela aux futures générations. »

L'entité approuve d'un hochement de tête.

« – C'est une bonne chose, une excellente initiative. Je t'accorde cette vie ci. »

Une s'avance dignement, l'air sérieux, un peu trop du goût des autres.

« – Moi j'étais une enfant battue, maltraitée... Bien sûr j'ai compris pourquoi. J'ai été un jour un bourreau d'enfants. J'ai profité de mon statut d'infirmière dans un orphelinat russe et j'ai détruit mentalement beaucoup de petits. Je les laissais hurler, jamais une parole, jamais un câlin, un regard... Je suis désolée... Je voudrais m'occuper de petits en difficultés. »

« Bien. » Répond la grande dame. « – Mais y arrivera-tu cette fois ci. En es tu bien sûr. Cela est important, il ne faut pas recommencer les mêmes erreurs. Ce serait une véritable tragédie. »

« – J'y ai bien réfléchi, cela est important pour moi. J'ai fait trop de mal... J'espère que je réussirais... Enfin, je dois réussir. »

« – Je suis bien d'accord avec toi, je te laisse le choix entre t'occuper des enfants malentendants, des enfants délinquants donc plus âgés ou alors d'enfants déficients mentaux. »

Elle hésite, semble réfléchir et avec une moue accepte, sans réelle gaïté de cœur :

« Bon, puisqu'il ne me reste que ces choix... Je préfère les enfants autistes, déficients mentaux... Je pense que je peux leur apporter autant d'amour qu'ils en ont besoin, je crois en être capable à présent. »

« Es-tu sûr de pouvoir supporter cette vie. Tu peux encore retourner dans les limbes, travailler, réfléchir

et te réinvestir beaucoup plus tard. Tu auras, à ce moment là, plus de choix. »

« – Non, cela devrait aller. Je pense avoir suffisamment de force morale et d’amour à donner pour appréhender cette nouvelle vie. »

« – Bon, je ne veux pas que tu te sentes, plus tard, prisonnière d’une difficile incarnation et que tu prennes la décision d’y mettre fin avant l’heure. Ce serait terrible... »

« – Je ne sais pas trop... » L’âme semble hésiter. Puis relevant la tête en signe de défi, elle regarde droit devant elle.

« – J’accepte cette vie. Je serais y faire face, je dois y arriver pour ces enfants... Ils vont avoir besoin de moi. »

« – C’est comme tu le souhaites, alors, va, sois heureuse. »

Un violoniste, virtuose génie, mort prématurément, voudrait retrouver une vie similaire pour parfaire son art. Il veut devenir le prochain Mozart, sans en endosser l’orgueil : Il souhaite rester humble, simple. Il était mort très jeune afin que sa mère, à la suite du décès de son fils se consacre à la création d’un centre musical pour enfants démunis.

Les peintres, musiciens, écrivains, chercheurs reconnus pour leurs talents géniaux, décident souvent de revivre plusieurs fois la même vie jusqu’à devenir parfait ou de s’approcher le plus possible de la perfection.

C’est comme cela qu’on admire des enfants de sept ans jouant du piano, composant comme si ils avaient

toujours su. Ou bien réalisant des œuvres artistiques sans avoir aucune notion de peinture, de sculpture.

Ce sont nos petits génies que l'homme ne s'explique pas encore.

L'entité lui sourit tendrement et approuve sa démarche. Il deviendra un enfant exceptionnel, mais il disparaîtra jeune dans un accident d'avion. Il aura encore quelques vies pour vraiment parfaire son art.

Une jeune religieuse, affaiblie, ne pouvant presque plus respirer, rendis son dernier soupir dans une extase Divine. Le sourire aux lèvres, dans la joie, elle ne ressentait plus la douleur de ces derniers mois de maladie. Elle avait été canonisée et beaucoup de gens la priaient. Elle avait accepté de mourir à vingt ans afin d'essayer d'exaucer au mieux les prières humaines. Et elle eut énormément de travail. Bien sûr elle ne put les satisfaire toutes... Certaines personnes avaient besoin de vivre ce qu'elles avaient à vivre, c'était nécessaire pour leur évolution spirituelle, même si elles ne comprenaient pas pourquoi, selon elles, le ciel ne les écoutait pas. Plusieurs rejetèrent Dieu en le maudissant, perdant leur foi dans leur douleur qu'elles n'arrivaient pas à gérer. Elles n'étaient pas prêtes encore à accueillir le Divin en elles. D'autres vies seraient sûrement nécessaires pour y parvenir. Mais l'Entité n'y doute pas, elle leur fait confiance. Chacun peut y parvenir. Il faut juste leur laisser du temps. L'homme est ainsi fait.

La jeune religieuse a déjà passé pas mal de temps là-haut à soulager les misères de ses semblables et voudrait maintenant redescendre. S'approchant, elle pose sa main sur le livre. Une lumière étrangement

belle s'élève, éclaire son visage. Une expression joyeuse, pleine d'humour s'y dessine.

Elle décide d'être cette fois-ci mère de famille. Ce n'est pas toujours facile, mais étant d'un niveau assez haut elle a la possibilité de garder son lien spirituel.

« Bien, je serais guérisseuse et médium, pour aider aisément les autres. »

Intervient alors une âme très haute placée, qui n'est pas obligée de redescendre. Jusqu'à présent elle a écouté les discussions sans intervenir. Elle avance et se place à côté de l'entité.

« – Je voudrais retourner sur terre ».

L'entité la regarde longuement, un amour maternelle, immense dans les yeux. Elle l'aime cette âme, la dorlote, la protège. C'est un ange, elle en est presque transparente d'amour.

« – Rien ne vous y oblige. Vous avez largement travaillé pour mériter ce statut. Vous savez que vous risquez de souffrir plus que la dernière fois. Cela me ferait peine. Allez vous pouvoir supporter la cruauté humaine ? Vous savez cela ne s'est pas arrangé, la mentalité est pire que lorsque vous avez du subir toutes ces humiliations. »

L'entité a du mal à rester neutre, ne pas faire transparaître à cette âme si pure, l'angoisse qu'elle ressent, le chagrin qu'elle a de la renvoyer dans ce monde si dur pour elle. Cette âme si blanche, si lumineuse la regarde avec un sourire si confiant que l'entité d'un coup est rassurée.

« – Oui, je sais, mais je ne demande pas à redescendre pour y vivre une vie normale. Je voudrais, grâce à mes pouvoirs acquis par l'expérience, la

sagesse, l'amour de l'humanité, participer au renouveau. Si la décision est votée au conseil, alors je veux apporter les premières pierres du futur édifice. »

L'entité est surprise. Il était évident que cette âme n'allait pas revivre quelque chose de « banal ». C'est impossible vu son niveau de spiritualité. Il lui faut une mission exceptionnelle.

« – Comme il vous plaira. J'en ferais part au conseil et nous attendrons la sortie des sages pour savoir quelle a été leur décision, alors je vous convoquerais et nous en reparlerons. »

« – Bien, j'attendrais. »

Toutes les âmes réunies étaient passées, la dame en blanc soupire en s'asseyant : « – Enfin, c'est tout pour aujourd'hui. Cela ne c'est pas trop mal passé. »

Elle range le livre en repassant sa main doucement dessus, il disparaît retournant dans les nimbos jusqu'à la prochaine réunion.

Chapitre 2

Le conseil étudie la question « terre ». Le sujet est à l'ordre du jour depuis plusieurs séances, mais fait parti de ces éternelles discussions qui ne trouvent pas vraiment de réponse adéquate.

L'Esprit assis au milieu de l'assemblée et qui semble être le dirigeant, hoche la tête, perplexe. L'entité, le matin même, lui a donné les noms des personnes qui souhaitent endosser la responsabilité d'un nouveau dirigeant pour le renouveau. L'Esprit étudie la liste. Est-il temps d'envoyer un nouvel élu ou va-t-il donner une nouvelle chance à cette humanité vacillante. En vaut-elle la peine. Il ne sait plus trop. Mais il lui faut prendre cette difficile décision.

« – Bon, nous devons nous décider, cela n'a que trop duré. Nous leurs avons laissé plus de temps qu'il n'en faut, rien n'a changé. Nous devons être ferme et maintenir notre position. »

Chacun écoute mais n'a pas très envie d'être décideur.

« – Nous allons soumettre ce sujet au vote : Faut-il redéfinir une nouvelle structure pour l'avenir de la

terre, ou leur laisser encore une chance en prolongeant le délai du renouveau. »

Maintenant tous se taisent et soupirent. Même si chacun sait pertinemment ce qu'il va voter, tous espèrent que leur voix ne fera pas pencher la balance vers une décision radicale. Ils se sentent tous un peu coupables d'un tel choix, c'est dur à accepter mais ils savent bien que c'est ce qu'il y a de mieux : Un renouveau permet de repartir sur de solides bases. L'amour doit être le futur ciment de cette nouvelle société. En leur âme et conscience ils votent tous donc pour une nouvelle structure « terre ».

Elle attend un peu anxieuse la sortie du conseil. Ont-ils fait le bon choix. Le renouveau tant attendu est quand même angoissant. Cela va entraîner énormément de changements.

Des submersions entières de territoires, des villes anéanties : En fait il y aura beaucoup de morts. Même si moralement c'est dur à assumer, Elle sait que l'évolution de la terre telle qu'elle est aujourd'hui ne peut perdurer. Il y a trop d'argent, de luxe qui dirige le monde. L'amour dans tout ça à bien du mal à regagner sa place. Aussi il va falloir l'aider.

Le choix est vite pris même si cela engage des catastrophes.

Tous les sages ont désormais voté. Presque à l'unanimité est choisi le Renouveau.

« – Nous devons nous mettre tout de suite au travail. Nous aurons besoin de beaucoup plus d'enfants cristal. Les Indigos sont déjà en nombre important sur terre et ils ont commencés leur travail. Maintenant place à l'amour. Les indigos ont déblayé,

nettoyé un peu les mentalités... Les cristal doivent à leur tour répandre l'amour, pour qu'une nouvelle société émerge de ce chaos. Mais n'oublions pas que tous ceux que nous avons déjà envoyés ne vont pas suffire. Sans compter tous ceux qui sont partis du côté obscur... Si vous voyez ce que je veux dire. Il faut bien se rendre compte qu'à chaque enfant lumière envoyé, le maître des ténèbres, du mal, fait naître un enfant de l'ombre... Nous devons nous montrer prudents. Nos petits anges doivent être protégés, nous ne devons pas les envoyer dans n'importe quelle famille... Ils doivent absolument être compris dès leur naissance... Sans ça ils mourront, ou bien tourneront du mauvais côté... »

Un silence flotte dans l'air, chacun retient son souffle.

Réfléchissant un peu, l'Étre reprend :

« – Il faudra songer aussi à nommer un dirigeant. Une âme très haut placée qui dans quelques années deviendra leur leader. J'ai ici la liste des candidats, nous passerons à un nouveau vote avant la fin de la réunion. »

« – Cela va demander un grand nombre d'âmes de bon niveau. Peut-être que certains ne voudront pas redescendre sur terre puisqu'ils n'y sont plus obligés. » Déclare l'un des membres du Conseil.

« – En effet, j'y ai pensé. J'ai fait appel au volontariat, d'où cette liste. Ce n'est pas une tâche facile que nous leur proposons. »

« – Cela sera encore plus dur pour leur leader, je ne vois pas qui pourrait accepter une telle mission, c'est dangereux. Pensez à celui que nous avons envoyé il y a

deux mille ans. Nous ne devons pas recommencer les mêmes erreurs. » S'indigne un autre.

« – Je sais bien. Nous n'allons pas le jeter de nouveau en pâture à une foule d'aveugles. Après toutes les catastrophes et les événements prévus, il sera le guide du futur monde. Il mènera les âmes qui seront sauvées vers un avenir meilleur afin de reconstruire un monde où la spiritualité régnera. Le nouveau monde sera féminin, plus intuitif. Chacun sera doté de divers dons : Guérison, télépathie, téléportation, médiumnité, transmutation... Pour l'aider nous lui laisserons dès la naissance la vision, l'ouïe, le toucher Divin et plus tard tous ses souvenirs spirituels. Il pourra à tout moment faire appel à nous. »

L'Esprit se tasse un peu sur son siège, il sait tous les dangers de cette nouvelle entreprise, les risques de mort sur celui qu'il renvoi. Il y a un peu plus de deux mille ans notre élu n'a pas été compris. Les hommes n'étaient pas prêts. Ils n'ont pas accepté le message. C'était beaucoup trop tôt, l'humanité était bien trop primitive. La puissance des religieux était importante. Ils étaient écoutés, craint, même. Ces religieux profitaient de la peur des gens pour maintenir leur autorité. Le peuple, à cette époque redoutait surtout le courroux d'un Dieu punisseur. Ils n'avaient pas compris que cette même essence Divine, notre source Divine n'est que bonté, pardon, amour. Elle aime tendrement ses créatures. Maintenant cela devrait lui être plus facile. Les hommes ont bien évolué et peuvent comprendre qu'un « Dieu vengeur, punisseur », n'existe que dans leur esprit. Au fond d'eux même ils savent bien qu'ils sont entourés d'amour. Enfin un bien grand nombre d'humains à

présent sait cela... Pour les autres, il faudra encore beaucoup de temps, de réincarnations... C'est comme ça, l'évolution humaine n'a pas été aussi rapide que nous l'avions espéré. Mais il est temps que cela change... Le bien ne peut que gagner... Bien sûr je ne nie pas que l'ombre soit partout. Plus la lumière jaillit et se répand sur le monde, plus le mal prend du terrain. Mais espérons que toutes les âmes élevées seront l'épauler, l'entourer et l'aider dans sa tâche qui je l'avoue sera ardue. Les pensées de l'esprit le perturbe un peu, le contrarie. Il ne pensait pas devoir arriver à une telle décision. Tous ces sacrifices sont douloureux pour lui.

« – C'est un peu un autre FILS, que nous envoyons sauver cette terre. Cette fois ci, cela doit à tout prix réussir. »

Il se lève, marche les mains dans le dos :

« – Enfin cela devrait apporter un peu de paix au moins pendant quelques siècles. L'homme est tellement barbare et pervers que ses défauts le feront encore dévier. C'est décevant, mais nous nous sommes rendu compte que nous ne pouvons pas le contrôler entièrement. Une fois en place, il faut lui laisser le temps de grandir. Donc en attendant disparaîtront peu à peu les âmes de très bas niveau. Disons qu'il restera qu'un nombre restreint de la population actuelle pour reconstruire leur nouveau monde. Les survivants, si l'on peut dire, seront entourés d'âmes pures qui sont, soit déjà nées ou en instance de le faire. Il faut que ce nouveau FILS soit bien entouré et surtout soutenu. »

Quelques questions fusent alors. Certains s'indignent de ces choix.

« – Cela va faire beaucoup de morts, vous ne pensez pas que c'est énorme ? »

« – oui, je sais. Mais la décision vient de plus haut, je n'ai pas le pouvoir d'imposer mon avis. La source divine sait ce qu'elle fait. Je lui fais moi-même entièrement confiance. Et vous savez très bien que dans la population actuelle il y a peu d'âmes élevées. »

« – Oui nous savons déjà tout cela mais tous ces gens que vont-ils devenir ? »

« – C'est vrai, nous n'y avons pas pensé. »
S'exclame quelqu'un d'autre.

« – Ces âmes seront-elles détruites ou auront-elles une chance de revenir plus tard. Bien sûr après un travail sur elles-mêmes ? »

« – J'ai cru comprendre qu'elles seraient détruites. En faite le monde ne repartira qu'avec ces survivants. »

L'Esprit a vraiment l'air désolé, un peu terrifié même, cela lui semble impossible d'appliquer de telles mesures, mais si ce choix a été pris, il doit y avoir une raison qui lui échappe. On se console comme on peut, quand on ne comprend pas toujours. Mais il songe qu'il pourra toujours le moment venu, intervenir pour que ces âmes puissent avoir une autre chance de s'élever.

La réunion est enfin terminée, la salle se vide peu à peu des âmes présentes et des bruits. Tout semble ouaté. L'Esprit se retrouve seul face à cette grande pièce vide. Elle lui semble d'un coup, froide, sinistre. Il frissonne. Les votes ont tous été dépouillés, comptés plusieurs fois par trois âmes différentes. Le résultat a été le même trois fois. Mais il préfère être sûr. C'est

une décision si grave qu'il ne faut pas faire d'erreur. D'un coup il se sent fatigué, il pense parfois passer le relais à une autre âme. C'est une charge difficile et peu d'élus pour le remplacer. Mais il aimerait bien monté une bonne fois pour toutes vers la source Divine : L'âme mère.

Le second vote a permis de nommer le futur élu. Il ne lui reste plus qu'à le convoquer pour s'assurer de ses motivations. Il veut être bien sûr que l'élu sait ce qu'il fait. C'est une mission difficile, voir même dangereuse.

Chapitre 3

Eva se regarde dans le miroir. Non vraiment elle ne voit aucun changement. Elle n'a pas l'air fatigué, ni plus, ni moins que d'habitude. Elle se déshabille et s'observe dans la glace. Si, elle a la poitrine un peu gonflée, mais pas trop. Elle passe ses mains sur son ventre. Rien, toujours aussi plat.

Elle s'est peut-être trompée hier matin :

« – Ces tests, c'est pas vraiment ça. » se rassure-t-elle.

Mais au fond d'elle-même elle sait bien qu'elle est enceinte.

Que faire ? Le garder ou pas ? Elle en a bien envie mais cela lui fait peur. Elle n'a que seize ans et Maxime ne voudra jamais en entendre parler. Elle va se retrouver seule. Et sa mère ? Elle pourrait lui expliquer. Elle ne la sent pas bien cette solution : Colère, larmes, accusation. Elle réussirait à culpabiliser un régiment, comme on dit.

Elle sourit au miroir. Elle aimerait le garder. Un tout petit rien qu'à elle. Ho, elle serait s'en occuper. Elle s'en persuade tout en se rhabillant. Oui, c'est ça, elle est grande maintenant, elle se dit qu'elle peut

assumer sa vie future. Et son histoire d'amour ? Eva pense que leur idylle va tenir le coup, elle est assez solide. Eva est vraiment amoureuse de Maxime, et lui a les mêmes sentiments pour elle. Elle le sait, elle le sent, enfin elle s'en persuade. Il est tendre, affectueux, prévenant. Rêveuse elle pense à leur rencontre.

Maxime est le cousin de Juliette, sa copine. Eva et Juliette se connaissent depuis la classe de CE2. Depuis elles ne se sont plus quittées. Juliette est la confidente d'Eva, elle lui raconte tout. Un soir qu'elle dormait chez Juliette, Maxime s'est joint à elles. En fait il est plus près, en âge, du frère de Juliette, mais ce soir là ils s'étaient passés tout les quatre deux films d'horreur. Les garçons avaient voulu impressionner les filles. Ces dernières n'avaient pas trop aimé le programme mais n'en avaient rien montré. Eva avait quand même eu peur pendant plusieurs semaines, mais elle aurait préféré mourir que de l'avouer. Surtout à Maxime. Elle l'avait tout de suite trouvé mignon, super génial. Lui, il l'avait à peine regardé, mais Eva pensait que c'était un truc de mec, une manière de draguer. Maxime l'avait trouvé trognone cette petite, mais un peu trop jeune. Il avait bien remarqué qu'elle lui faisait les yeux doux et l'avait un peu mené en bateau. Seulement Eva s'y était accroché et y avait cru. Juliette avait harcelé son cousin en prétextant qu'Eva était amoureuse folle de lui et que si il ne voulait pas la faire souffrir il devait lui parler. Maxime l'avait attendu devant le lycée un lundi en fin de journée. Eva folle de joie n'en croyant pas ses yeux s'était précipitée bêtement sur lui. Cela avait amusé Maxime qui n'eu pas le cœur de la repousser et du coup, il laissa planer un doute sur leur future relation. Il vint la chercher à la sortie du lycée de plus

en plus souvent et l'emmenait prendre un coca au bar d'à côté. Peu à peu, s'installa entre eux une tendre amitié qui bien évidemment dévia, et Maxime craqua devant l'air enfantin d'Eva. Elle était touchante et il se mit à l'aimer réellement. Leur premier baiser eu lieu sur un banc du parc voisin. Juliette qui passait par là pour rentrer chez elle, les surprit et en eu un pincement au cœur. A quoi pense donc son cousin, Eva est fragile, elle ne mérite pas de souffrir. Elle se promit de lui en parler, Eva n'est pas une fille pour lui : Bien trop jeune, bien trop naïve, innocente. Il allait la détruire.

Eva sourit de bonheur devant ces souvenirs : Ainsi commença leur belle histoire. Depuis, sans que ses parents soient au courant, les midis, elle ne mange plus au réfectoire, elle va chez lui. Ils ne font pas l'amour constamment, il ne faut pas croire. En fait Eva n'a fait l'amour que trois fois avec Maxime. Ce n'est pas une fille facile. Elle a ses principes et a attendu d'être sûr des sentiments de Maxime pour accepter. Enfin accepté ! Maxime c'est un peu passé de son accord... Quant à la demande... N'en parlons pas. Cela est arrivé le plus simplement du monde. Un midi qu'ils déjeunaient ensemble, Eva s'est tâchée. Maxime lui avait préparé des spaghettis bolognaises et en se servant elle s'était éclaboussée avec la sauce tomate. Il faisait chaud et Eva portait juste une légère robe en coton sur son slip. Elle était allée dans la salle de bain l'ôter pour passer l'auréole sous l'eau tiède. Maxime lui avait prêté un tee-shirt long en attendant que sèche sa robe. En entrant dans la salle de bain Maxime s'était retrouvé face à une Eva à moitié nue. En lui tendant le tee-shirt sa main frôla l'épaule d'Eva. Elle frissonna et se retournant vers lui se

blottie dans ses bras. Maxime lui caressa lentement le dos, machinalement sa main descendait jusqu'à passer sous l'élastique de son slip. Eva eu chaud. Les mains de Maxime se firent plus pressantes et il lui ôta sa culotte en un rien de temps. Eva n'eut pas le temps de réfléchir et pressa sa bouche sur celle de son futur amant. Maxime, à ce moment là aurait du se ressaisir. Il avait vingt ans et Eva seize. Elle était trop jeune. Elle était encore mineure et il prenait un risque. Mais vu l'état de la situation c'était déjà trop tard. Il n'eut pas la force de la repousser. Il recula pour la regarder plus longuement se rassasiant du fabuleux spectacle qu'offrait le jeune corps d'Eva. Elle sortait tout juste de l'enfance et en avait encore l'innocence malgré ses atouts de femme. Des seins fermes, doux, blancs, qui contrastait avec son teint bronzé, un ventre lisse et dur, des cuisses longues, sensuelles, magnifiques, des fesses rebondies à souhait, juste comme il aimait. On lui offrait une gourmandise qu'il aurait bien été bête de refuser. La bouche arrondie en cœur Eva attendait qu'il l'embrasse. Il se pencha pour accéder à ses désirs. Il sentait son haleine... Son excitation augmentait et la prenant dans ses bras il la déposa sur le lit. Il lui fit l'amour doucement. Il ne voulait pas qu'elle ait mal. Eva l'accompagna dans ses mouvements et ils en tirèrent tous les deux un plaisir immense, un accomplissement absolu.

Eva avait été sur un petit nuage toute la journée et ses copines s'étaient moquées d'elle. Juliette eut un doute. Eva ne lui en parla pas avant plusieurs jours. Elle voulait garder ce souvenir fabuleux que pour elle. Elle n'avait pas envie de le partager, pas encore. Mais Eva, comme toutes les adolescentes ne put s'empêcher de se confier. Son amie l'avait mis en

garde contre un garçon beaucoup plus vieux qu'elle et de plus majeur. Juliette se sentait coupable de lui avoir présenter son cousin. Elle eut des mots, limite violents avec Maxime qui l'envoya promener vertement.

Eva n'écoula pas Juliette et ils firent l'amour encore deux autres fois avant qu'elle s'aperçoive qu'elle était enceinte. Elle pleura beaucoup, cherchant la meilleure solution possible. Elle n'était encore pas trop sûr de sa décision : Le garder ou pas ? Eva ne voulait pas avorter. C'est horrible ce mot. Ce bébé a été conçu dans un tel amour qu'il lui est impossible de s'en débarrasser.

Et maintenant, seule dans sa chambre, elle est là, hésitante, à se regarder, se détailler dans le miroir, mais en fait, elle sait pertinemment qu'elle va le garder. Elle suit du doigt les courbes de son corps. Elle est belle et elle le sait. Maxime lui a tellement dit. Mais son corps va changer. Cela lui fait un peu peur. Elle ne veut pas trop grossir... Elle se sourit dans la glace : Ce sont bien là des réflexions de gamine. Elle a autre chose à penser : Il lui faut affronter ses parents. D'abord sa mère. Pour son père, elle verra après, chaque chose en son temps. Et puis il y a Maxime. Elle est impatiente de lui annoncer la bonne nouvelle.

Chapitre 4

Martha s'inquiète. Depuis quelque temps Eva a changé. Elle ne la comprend plus. Leurs discussions habituelles se sont espacées sans que l'une ou l'autre ne s'en rende vraiment compte. Martha à beaucoup de soucis en ce moment à son cabinet de consultations : Elle a un peu perdu de vue sa fille. Désormais leurs échanges se résument souvent à des querelles, disputes, incompréhension, indifférence même. Il y a bien longtemps, songe Martha, qu'Eva ne lui raconte plus ses journées, ses petits secrets, ses amourettes, ses copines... Cela peine énormément Martha qui ne sait plus comment s'y prendre avec sa fille. Elle à l'impression qu'Eva est toujours sur la défensive, agressive à la moindre parole. Eva a grandi d'un coup et Martha perçoit la femme qu'elle va devenir. Son corps de gamine a perdu ses rondeurs, il s'élançe... Va-t-elle arrêter de pousser cette petite ?

Un autre soucis la mine en ce moment : Celui-là est important et la chagrine sérieusement : Le lycée a appelé, cela fait plus de quinze jours qu'Eva n'a pas

assisté à ses cours. Martha sait qu'elle ne reste pas à la maison, mais alors où va-t-elle ? Que fait-elle ?

« – J'espère qu'elle n'a pas fait de rencontre fâcheuse ? »

Dans le quartier où ils habitent les gens se connaissent bien. Elle aurait vite su si sa fille traînait en mauvaise compagnie. Elle va essayer de discuter ce soir avec elle. Cette situation ne peut plus durer. Elle est encore si jeune. Martha veut que sa fille réussisse dans la vie. En réfléchissant, peut-être qu'elle est trop sévère, trop exigeante. Pour ses notes, sa tenue, son comportement. Elle a peur d'avoir « trop voulu en faire » comme dit Eva.

« – Tu veux toujours tout diriger, même notre vie à papa et à moi. Tu nous étouffes. Dirige ce que tu veux dans ton boulot mais lâche nous un peu. Tu ne vois pas que papa rentre de plus en plus tard... Tu ne te poses pas de question ? Cela ne t'interpelle pas ? Tu vis vraiment dans un monde à part : Ton petit monde. Ouvre un peu les yeux maman et laisse nous tranquille. »

Martha s'en veut. Eva est à un âge critique : Il ne faut pas la brusquer sinon elle se braque. Elle est têtue quand elle veut. Martha sourit tristement. En fait elle est comme moi. Elle a du caractère. Au moins elle saura se défendre plus tard. Martha repense à la naissance et l'enfance d'Eva. La seule enfant qu'elle ait pu avoir. La prunelle de ses yeux. Elle aurait fait n'importe quoi pour sa fille. Mais à bien y songer elle a été trop dure. Elle veut qu'elle soit parfaite et ce n'est pas possible.

Vers dix huit heures, Martha entend la porte d'entrée s'ouvrir. Eva vient d'arriver. Elle va au

devant d'elle, essayant de se maîtriser. Elle lui parle calmement :

« – Bonjours chérie, ta journée s'est bien passée. »

« – Bonjour maman. Oui, ça peut aller. »

« – Ecoutes Eva, le proviseur a appelé ce matin. Tu vois ce que je veux dire. »

« – Non pas vraiment. »

« – Ne fait pas l'idiote, j'aimerais que tu m'expliques tes absences. Pourquoi tu ne vas plus au lycée. »

Eva se laisse tomber dans un fauteuil.

« – J'ai pas trop envie d'en parler. »

« – Il me semble que tu n'as pas le choix ! Je m'inquiète et je suis en droit de savoir ou tu passes toutes tes journées depuis quinze jours. »

« – Et ça t'avancerait à quoi de le savoir, ça changerait rien, j'irais plus au bahut ! »

« – Eva, tu es mineure et je te demande où tu passes tes journées. Tu ne comprend donc pas que je m'inquiète. »

« – Faut pas... Ouai, en faite je comprend, tu n'as pas confiance en moi. Je suis sûre que tu t'es imaginé le pire... La drogue ? Hein, c'est ça... Pas de bol, c'est raté. Je touche pas à ça. »

« – Alors quoi ? Ce n'est pas avec Juliette, j'ai vérifié. »

« – Et en plus tu te permet d'interroger mes copines... Juliette est ma meilleure amie, elle peut pas t'avoir dit quoi que ce soit... Pas Juliette. »

« – Non tu as raison, c'est réellement une bonne amie. Elle t'es fidèle, si tu veux tout savoir. Elle n'a pas voulu me vendre la mèche. Alors tu dois

comprendre chérie que je me fais de gros soucis... Parles moi Eva, je ne suis pas ton ennemie, je suis ta mère tout de même. Alors. »

Le ton de Martha est suppliant. Eva entend les sanglots que sa mère essaie de refouler dans sa gorge. Cela la peine. Eva adore sa mère, mais elle a tellement peur que Martha ne comprenne rien. Enfin, après réflexion, elle se lance.

« – Max. » Soupire Eva.

« – Quoi Max ? »

« – Au début je passais le midi manger avec Maxime, puis maintenant je reste l'après-midi. »

« – Mais qu'est-ce que tu fais chez lui ? C'est pas le cousin de Juliette, ce garçon ? Et Juliette, elle est avec vous ? Enfin, non, je suis bête, Juliette ne sèche pas ses cours, elle ! »

« – Maman arrête. »

Eva se relève furieuse. Elle se plante devant une fenêtre du salon, essayant de garder un air détaché. Mais à l'intérieur d'elle, elle bouillonne... Elle s'en doutait pourtant qu'il serait difficile de convaincre sa mère. Lui expliquer, l'avoir de son côté pour affronter son père : Car cela va être une autre paire de manches... Eva en a marre de toutes ses disputes... Elle sent ses larmes montées mais elle ne veut pas faiblir. Sa mère s'approche doucement d'elle et lui enserme tendrement les épaules. Elle attire sa fille sur son cœur, lui embrasse la racine des cheveux.

« – D'accord, d'accord, je suis désolée... C'est stupide de ma part »

« – Non maman, tu n'es pas stupide. Maxime et moi on sort ensemble depuis trois mois. C'est arrivé